l'importance du dépôt sacré qui leur était confié ; que ceux, qui par des *soins assidus*, et une sage direction dans les études, ont su préparer le succès de leurs élèves, obtinssent un témoignage éclatant de la reconnaissance publique.

Le vif intérêt que nous portons à vos succès, jeunes élèves, ne nous a pas permis de rester indifférens à vos travaux pendant le cours de l'année qui vient de s'écouler ; nous avons recueilli avec plaisir le succès de vos efforts ; vous avez répondu par un travail soutenu à l'active bienveillance de vos professeurs ; la noble émulation excitée parmi vous, par notre grand prix de sagesse, est une preuve incontestable de la force avec laquelle les principes d'une saine morale ont germé dans vos jeunes cœurs. Nous sommes heureux de vous en témoigner notre satisfaction particulière.

En vous distribuant ces prix au moment de la rentrée, nous aimons à penser que vous les considérez, autant comme des récompenses du passé, que comme des encouragemens pour l'avenir.

Ces prix, ces couronnes, que vous allez recevoir, sont les prémices des succès que plus tard vous n'obtiendrez dans le monde, que par un travail, et plus pénible, et plus opiniâtre. Là, comme ici, celui qui s'arrête et se repose, voit bientôt sa place occupée par ses rivaux.

La solennité de cette séance vous démontre combien vous êtes chers au pays, qui vous aime et vous protège. Cette ville entière a les yeux ouverts sur vous ; elle entrevoit avec plaisir, dans la génération qui s'avance, des garanties de bon ordre et de paix ; vous voyez dès-lors, jeunes élèves, quelles sont vos obligations, quelle est l'étendue de vos devoirs ! Votre temps ne vous appartient pas, il est au pays qui vous élève, et qui met en vous toutes ses espérances de gloire et de prospérité. Rappelez-vous qu'en satisfaisant à ses vœux les plus ardens, vous travaillez en même temps à votre propre bonheur ; car vous saurez un jour, qu'une bonne éducation est le moyen le plus sûr pour arriver à la fortune et à l'estime de ses concitoyens.

Dans un pays où la civilisation marche avec la rapidité d'un torrent, il n'est plus permis à la pensée de rester inactive ; mais vous l'avez déjà compris, puisque vous vous êtes élevés au-dessus de vos compétiteurs, pour venir disputer ces prix. Votre noble émulation vous honore tous, et ceux qui seront couronnés ne seront que les premiers entre leurs égaux.

Vous donc, à qui ces succès permettent déjà d'espérer une place honorable dans la société ; ô vous tous, à qui le monde n'a point encore fait sentir ses exigences, mais qu'il accompagne de sa protection et de ses vœux ; travaillez avec activité au perfectionnement de votre intelligence, à l'élévation de votre ame. Ne trompez pas l'espoir de votre pays ; ne trompez pas l'espoir de vos familles, et n'oubliez jamais que l'homme étant appelé à une perfection indéfinie, doit rester pur de tous vices, pour devenir un bon citoyen, et qu'il ne peut y parvenir, qu'en joignant à l'instruction, l'étude et la pratique de la saine morale.